

en a été accablé. Le roi du *Kie-choai*, d'accord avec les *T'ou-po* (Tibétains), a profité du dénuement et du péril du *Pou-lu*, et, à la tête de ses troupes, il a résolu de l'envahir. Je suis constamment préoccupé de l'idée d'anéantir en une fois ces gens pervers. Si je m'ouvre et si je conquiers le grand *Pou-lu* et les pays qui sont à l'est, j'arriverai en droite ligne à (*Yu-*) *t'ien* (Khoten), à *Yen-k'i* (Karachar), à *Cha*, à *Leang*, à *Koa*, à *Sou* et au-delà; les *T'ou-po* (Tibétains) n'oseront plus s'y maintenir. J'espère que les troupes et la cavalerie du *Ngan-si* (Koutcha) arriveront dans le petit *Pou-lu* le cinquième mois de l'année prochaine et qu'elles atteindront le grand *Pou-lu* le sixième mois. J'espère humblement que la bonté impériale m'accordera ce que je propose. Si cette entreprise ne réussit pas, je demande à être coupé en sept morceaux. Considérant que le roi de *Kou-che-mi* (Cachemire) a été fidèle et loyal envers les Chinois, qu'il a en outre beaucoup de soldats et de cavaliers, que son territoire est vaste et que la population y est dense, que les vivres y sont en abondance, j'espère tout spécialement que la bonté impériale confèrera au roi de *Kou-che-mi* (Cachemire) un édit écrit pour l'encourager, qu'on lui donnera des vêtements et des présents, ainsi que des ornements précieux et des ceintures pour faire que (ce roi) soit touché et reconnaissant de la bonté sainte (de l'empereur) et qu'il redouble de fidélité et de loyauté. — L'empereur examina cette requête et accorda (ce qu'on lui demandait).

(Chapitre 965, p. 4 v°).

La neuvième année *t'ien-pao* (750), le troisième mois, on conféra par brevet le titre de roi à *Sou-kia*¹⁾, frère aîné de *Pou-t'o-mo*, roi de *Kie-choai*. Le brevet était ainsi conçu :

«Or donc, c'est une règle de la récompense des actions méritoires qu'il faut mettre en honneur (ceux qui se sont montrés) des instruments glorieux; c'est un principe de l'affection et de la bonté qu'il ne faut pas négliger de mettre les mérites à leur rang. O vous, *Sou-kia*, frère aîné de *Pou-t'o-mo*, roi de *Kie-choai*, (vous et vos ancêtres) avez de génération en génération été pleins de loyalisme et de sincérité; demeurant à l'écart dans une contrée lointaine, vous avez depuis longtemps aimé la sagesse, vous avez de bonne heure été renommé pour votre bravoure et votre justice. Dernièrement, comme *Pou-t'o-mo* n'était pas filial envers vous et n'était pas fidèle à l'empire, vous fûtes victime de graves injustices et pendant longtemps vous fûtes submergé et rejeté. Maintenant, la faction perverse

1) Cf. p. 214, n. 2 *ad fin.*